



HAL
open science

Jean Piel

Sylvie Patron

► **To cite this version:**

Sylvie Patron. Jean Piel. *Universalis* 1997. La politique, les connaissances, la culture en 1996, *Encyclopædia Universalis*, p. 506, 1997. hal-00698734

HAL Id: hal-00698734

<https://hal.science/hal-00698734>

Submitted on 25 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PIEL JEAN - (1902-1996)

Composition de l'article : 2 pages imprimées

Sommaire

BIBLIOGRAPHIE

Jean Piel est mort à Neuilly-sur-Seine le 1^{er} janvier 1996, l'année des cinquante ans de la revue à laquelle il a consacré sa vie : *Critique*, « revue générale des publications françaises et étrangères », fondée en juin 1946 par Georges Bataille.

Né le 28 janvier 1902 à Saint-Martin-de-Fresnay (Calvados), licencié de philosophie, Jean Piel a eu deux activités professionnelles, l'une administrative et l'autre éditoriale. Administrative : après des débuts comme journaliste économique et financier, interrompus par la guerre et l'Occupation, il est, un peu avant la Libération, en zone Sud, chargé de mission à la direction de l'Économie générale. C'est le début d'une carrière de haut fonctionnaire à l'économie et à l'aménagement du territoire qui durera plus de vingt-cinq ans. Éditoriale : à la suite de sa rencontre avec Georges Bataille dans un milieu qui rassemble les marginaux du surréalisme (Michel Leiris, Georges Limbour, André Masson, Jacques Prévert, Raymond Queneau, Roger Vitrac), il va être étroitement associé à la réalisation de *Critique*, l'une des revues les plus prestigieuses de la seconde moitié du xx^e siècle.

Dans les premières années, le nom de Jean Piel apparaît au sommaire de *Critique* pour des articles d'économie consacrés à William Henry Beveridge, Colin Clark, John Maynard Keynes, Joseph Aloys Schumpeter... Il a les mêmes centres d'intérêt que Georges Bataille, qui travaille alors à l'élaboration de *La Part maudite*. En décembre 1949, Bataille lui donne les pleins pouvoirs pour convenir des termes d'une reprise de la revue par un éditeur. Née aux éditions du Chêne, passée chez Calmann-Lévy, *Critique* reparait ainsi en octobre 1950 aux éditions de Minuit. Au comité de rédaction : Jean Piel et Éric Weil. Éric Weil tend à « influencer dans le sens savant », Jean Piel à « diriger *Critique* vers le grand public » (lettre de Georges Bataille à Jean Piel du 7 janvier 1950). Grâce à lui, la revue s'ouvre aux écrivains du Nouveau Roman : Michel Butor et Alain Robbe-Grillet. À la mort de Georges Bataille, en juillet 1962, Jean Piel prend officiellement la tête de la revue. Il s'entoure d'un conseil de rédaction composé de Roland Barthes, Michel Deguy et Michel Foucault, et jette les bases d'un numéro d'« Hommage à Georges Bataille » (août-sept. 1963). Sous sa direction, *Critique* s'inscrit de plus en plus nettement dans le champ de l'avant-garde. Elle encourage le projet intellectuel d'auteurs comme Roland Barthes, Gilles Deleuze, Jacques Derrida, Michel Foucault, Louis Marin ou Michel Serres. En 1967, les éditions de Minuit créent une collection de livres sous le titre de Critique. Spécialisée dans la littérature, la philosophie et les sciences humaines, elle est dirigée par Jean Piel et alimentée par les principaux collaborateurs de la revue. Au cours des années 1970, Jean Piel décide de multiplier les numéros spéciaux : autour d'un lieu (*Vienne, début d'un siècle*, août-sept. 1975), d'un auteur (*Limbour l'irréductible*, août-sept. 1976), d'un thème (*L'Animalité*, août-sept. 1978) ou d'une discipline (histoire de l'art, psychanalyse, mathématiques, etc.). À quoi s'ajoutent les grands bilans à dominante philosophique comme *La Philosophie malgré tout* (févr. 1978), ou, plus polémique, *L'Année philosophico-politique : le comble du vide* (janv. 1980).

Dans un article daté de janvier 1954, Jean Piel a précisé son idée de la critique. Selon lui, le but d'une critique active est de prolonger les œuvres les plus originales. « Ainsi comprise, la critique exige un minimum d'esprit scientifique : c'est dire que si l'on peut espérer sa rénovation, on l'attendra moins de spécialistes souvent improvisés que de la recherche concertée d'hommes appartenant à des disciplines diverses, mais dont l'effet commun viserait à la prise de conscience de leur époque au travers de ses manifestations culturelles. » En tant que directeur de *Critique*, Jean Piel a été l'artisan de cette rénovation.

Sylvie PATRON

Pour citer cet article

Référence numérique :

Pour citer dans une bibliographie un article consulté en ligne, la seule date de référence possible est celle de la consultation. Aucune information identique à celle que donnait autrefois la date d'édition d'un livre n'est en effet disponible : un article en ligne peut avoir connu plusieurs versions avant le jour où vous le consultez, et être de nouveau modifié ultérieurement. De même, le seul « lieu » pertinent est l'URL de l'article. Nous proposons le modèle ci-dessous.

Sylvie PATRON, « **PIEL JEAN** - - (1902-1996) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 12 juin 2015. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/jean-piel/>

Auteur de l'article

Sylvie PATRON

Normalienne, docteur ès lettres, professeur agrégé à l'université de Paris-VII-Denis-Diderot.

BIBLIOGRAPHIE

J. PIEL, *La Fortune américaine et son destin*, coll. L'Usage des richesses, Minuit, Paris, 1948

La Rencontre et la différence, Fayard, Paris, 1982.

« La Fonction sociale du critique », in *Critique*, n° 80, janv. 1954

« Bataille et le monde », *ibid.*, n° 195-196, août-sept. 1963 (repris en introduction à la réédition de *La Part maudite* de Georges Bataille, coll. Critique, Minuit, 1967)

« L'Homme de la joie quand même », *ibid.*, n° 351-352, août-sept. 1976.

« Revue : recherche et critique des idées », in *Situation et avenir des revues littéraires*, Actes du colloque de Nice, Centre du xx^e siècle, 1975.